

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

*Paix - Travail - Patrie*

INSTITUT NATIONAL DE LA  
STATISTIQUE



REPUBLIC OF CAMEROON

*Peace - Work - Fatherland*

NATIONAL INSTITUTE OF  
STATISTICS

# *Les Comptes Nationaux de 2021*

<i>Environnement économique international</i>	.....1
<i>Situation économique nationale</i>	.....2
• <i>Regain de l'activité économique nationale tiré par le secteur tertiaire</i>	2
• <i>Une demande marquée par un rebond de la consommation finale</i>	3
<i>Perspectives pour 2022</i>	.....5
<i>Annexes</i>	.....6

**Août 2022**

*En 2021, l'économie nationale enregistre un regain d'activité : la croissance du PIB réel s'établit à 3,6%, après 0,3% en 2020. Ce regain est à mettre en lien avec la réouverture progressive des économies du monde, après une année 2020 difficile, et la reprise de l'activité économique dans les branches qui ont été les plus durement affectées par la crise, notamment les services et les activités de transformation.*

**Du côté de l'offre**, le regain de croissance s'observe dans les trois secteurs d'activité ; il est beaucoup plus porté par le rebond de l'activité dans certaines branches du tertiaire et du secondaire. Dans le secteur primaire, la croissance est essentiellement portée par l'agriculture industrielle et d'exportation, et la sylviculture et exploitation forestière. Pour ce qui est du secteur secondaire, le regain de croissance est principalement porté par les industries de boissons, des produits à base de céréales, des corps gras, et du cacao, café, thé et sucre, ainsi que les industries de la transformation du bois, du textile et de la confection et des produits minéraux non métalliques. En revanche, l'activité dans ce secteur a été limitée par la baisse des activités d'extraction de pétrole brut et de gaz naturel. Dans le secteur tertiaire, il s'agit notamment des services de transport et entreposage, d'hébergement et restaurant, d'activités financières et d'assurance.

**Du côté de la demande**, l'évolution du PIB réel est marquée par le rebond des dépenses de consommation finale, et une forte hausse des dépenses d'investissement, tant publiques que privées. Le solde des échanges extérieurs de biens et services se détériore, du fait d'une hausse des importations plus importante que celle des exportations.

**En perspectives pour 2022**, en dépit de quelques incertitudes en raison des pressions inflationnistes, et d'un durcissement des conditions financières mondiales, l'économie nationale devrait consolider la reprise progressive post-Covid amorcée en 2021.

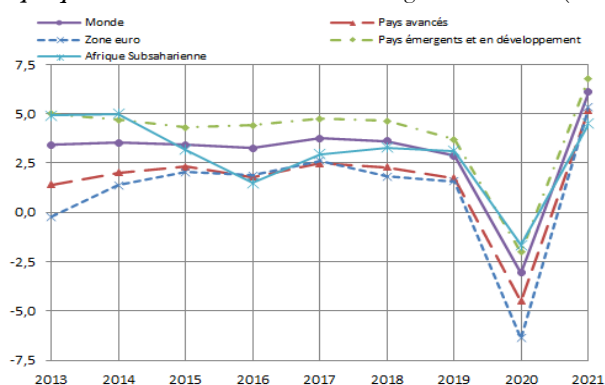
## Environnement économique international

### ... forte reprise de la croissance mondiale

Après une année 2020 marquée par un repli de l'activité économique, sous l'effet de la pandémie à Corona virus, l'économie mondiale affiche une forte reprise en 2021 avec une croissance de 6,1%. Cette reprise est soutenue par la réouverture des économies, à la suite de l'assouplissement des mesures de restriction et la progression de la vaccination, mais reste entravée par les difficultés d'approvisionnement.

Si la reprise a été mondiale, elle a été variable selon les groupes de pays. Elle a été plus prononcée dans les économies avancées, et plus modérée dans la plupart des économies émergentes et en développement.

**Graphique 1 :** Taux de croissance dans les régions du monde (en %)



Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2022

En 2021, les économies avancées (5,2%) évoluent au gré de l'activité aux Etats-Unis (5,7%), au Royaume-Uni (7,4%), au Canada (4,5%) et dans la zone Euro (5,3%). La croissance dans la zone Euro (5,4%) est entretenue par la France (7,0%), l'Italie (6,6%), la Grèce (8,3%), l'Irlande (13,5%) et le Luxembourg (6,9%). En revanche, la croissance est plus modérée en Espagne (5,0%) et en Allemagne (2,8%).

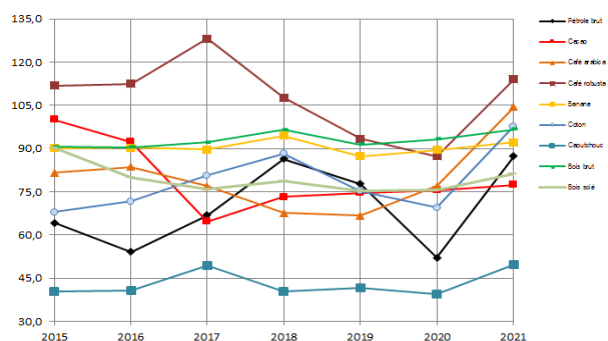
Au sein des pays émergents et en développement (6,8%), l'activité s'est montrée particulièrement vigoureuse dans les économies de l'Asie (7,3%), tirée par l'Inde (8,9%) et la Chine (8,1%). Les pays émergents et les pays en développement d'Europe progressent de 6,7% tandis que ceux de l'Amérique latine et Caraïbes évoluent de 6,9%.

En Afrique subsaharienne (4,5%), la reprise est plus faible comparée aux autres régions du monde, et reflète les capacités de résilience limitées des pays de la zone face à la crise. Cette reprise découle principalement d'un environnement extérieur favorable, dont une amélioration sensible du commerce international et des cours des produits de base. Les pays pauvres en ressources naturelles enregistrent une plus forte reprise (5,4%). Les principales économies de la zone enregistrent : Afrique du Sud (4,9%), Nigéria (3,6%), Angola (0,7%), Ethiopie (6,3%). En zone CEMAC, la reprise est plus faible (1,4%).

### ... Accélération des prix des produits de base

La reprise de l'activité mondiale s'est accompagnée d'une accélération de l'inflation mondiale (4,7% après 3,2%), reflétant principalement la hausse des prix des produits de base, en raison des tensions entre l'offre et la demande.

Graphique 2: Indice des cours des matières premières exportées (2010=100)



Source : Banque Mondiale

### Situation économique nationale

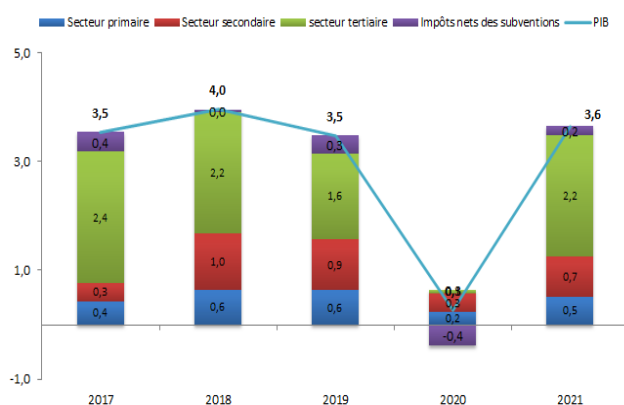
- Regain de l'activité économique nationale tiré par le secteur tertiaire

L'activité économique nationale rebondit à 3,6% en 2021, après le fléchissement (0,3%) enregistré en 2020, à la suite de la pandémie de Covid-19.

Ce regain de l'activité économique nationale s'observe dans presque tous les secteurs d'activité, mais beaucoup plus dans les branches qui ont été les plus affectées par la crise, notamment les services, tels que le transport et l'hébergement et restauration, et les activités industrielles.

Ainsi, du côté de l'offre, le secteur tertiaire (2,2 points après 0,1 point en 2020) est celui qui contribue le plus au regain de l'activité, suivi du secteur secondaire (0,7 point après 0,3 point) et du secteur primaire (0,5 point après 0,2 point).

Graphique 3: Contribution des secteurs d'activité à la croissance du PIB réel (en points de croissance)



Ainsi, les prix des principaux produits de base exportés par le pays ont fortement augmenté (42,4% contre -21,7% en 2020).

Cette embellie est principalement tirée par l'évolution des cours du pétrole brut (67,4% contre -32,8% en 2020). Les prix des produits agricoles exportés ont globalement augmenté de 14,5% (contre -2,2% en 2020). Par produit, on a principalement : le coton (40,7%), le caoutchouc (26,2%), la banane (3,0%) et le cacao (2,4%). Les prix des produits de l'exploitation du bois augmentent également : 6,0% après 1,0%.

L'inflation en zone CEMAC ralentit à 1,5% après 2,7% en 2020.

Au Cameroun, l'évolution des prix à la consommation finale des ménages a légèrement ralenti (2,3% en 2021 après 2,5% en 2020).

### ... Amélioration de la croissance dans le secteur primaire

En 2021, l'activité dans le secteur primaire s'améliore (2,9% après 1,4% en 2020). Cette dynamique est principalement imputable à la bonne performance des activités dans les branches agriculture, et sylviculture et exploitation forestière, traduisant une reprise progressive de l'activité économique mondiale après une année 2020 marquée par une situation sanitaire difficile.

La contribution du secteur primaire à la croissance du PIB s'améliore (0,5 point en 2021 après 0,2 point en 2020). Cette progression est essentiellement soutenue par les branches de l'agriculture (0,4 point en 2021 après 0,2 point en 2020), et de la sylviculture et exploitation forestière (0,05 point en 2021 après 0 point en 2020).

Principal moteur de l'activité dans le secteur primaire, l'agriculture enregistre une évolution à la hausse (3,5% en 2021 après 1,7% en 2020). L'accélération de la croissance dans cette branche résulte de la bonne dynamique du commerce extérieur soutenue par une augmentation de la production des fèves de cacao (13,7%) et de la banane (9,0%).

Les activités de la pêche et pisciculture s'intensifient en 2021, avec une progression qui s'établit à 4,4%. Cette performance résulte de l'évolution exceptionnelle des activités de l'aquaculture (20%), dont les acteurs ont bénéficié d'un accompagnement en nouvelles techniques de production au cours des dernières années.

Par ailleurs, la branche sylviculture et exploitation forestière renoue avec la croissance en 2021 (1,3%) après une contreperformance enregistrée en 2020 (-0,1%). La dynamique est plutôt au ralenti dans la branche élevage et chasse (2,4% en 2021 après 2,7% en 2020).

### *... rebond de la croissance dans le secteur secondaire*

La croissance du secteur secondaire rebondie à 3,2% en 2021, après 1,4% en 2020. Le secteur contribue ainsi de 0,7 point à la croissance du PIB en 2021.

Cette performance résulte de la bonne tenue de la quasi-totalité des activités du secteur, notamment : les industries agroalimentaires (0,3 point), les autres industries manufacturières (0,3 point) et les bâtiments et travaux publics (0,2 point). Les industries d'extraction d'hydrocarbures (-0,1 point) contribuent négativement à cette performance.

En effet, les industries agro-alimentaires enregistrent une croissance de 5,2% après 2,8% en 2020. Cette évolution résulte de la bonne performance de toutes ses sous-branches, particulièrement la sous-branche de l'industrie des boissons (11,7% après 4,9%), la fabrication de produits à base de céréales (6,4% après 5,5%), l'industrie des corps gras (4,6% après 0,4%), et l'industrie du cacao, du café, du thé et du sucre (4,8% après -4,9%).

De même, l'activité des autres industries manufacturières renoue avec la croissance en 2021 (3,7% après -4,9% en 2020). Cette embellie cache néanmoins quelques disparités entre les évolutions de ses différentes sous-branches. En effet, elle est portée par la bonne tenue des activités dans l'industrie du bois sauf fabrication des meubles (8,2% après -0,3%), des industries du textile et de la confection (3,0% après 3,4%), de la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (4,0% après 11,6%). En revanche, cette performance est tirée négativement par la méforme des industries chimiques et fabrication de produits chimiques (-2,4% après -0,9%), de la réparation et installation des machines et équipements mécaniques (-6,3% après 10,3%) et de la fabrication de matériel de transport (-6,5% après 4,4%).

La branche des bâtiments et travaux publics (BTP) continue de soutenir la croissance dans le

secondaire, malgré le ralentissement observé en 2021 : 3,2% après 6,8% en 2020.

Les industries d'extraction d'hydrocarbures enregistrent une baisse de 3,2% en 2021 contre une augmentation de 3,0% en 2020. Cette évolution résulte de la baisse en volume de la production du pétrole brut (-3,6% contre 2,2% en 2020) et du gaz naturel (-1,9% contre 6,2% en 2020).

### *... forte reprise dans le secteur tertiaire*

Avec une croissance remarquable de 4,3% en 2021 contre 0,1% en 2020, et une contribution à la croissance du PIB de 2,2 points en 2021, après 0,1 point en 2020, le secteur tertiaire atteint ses performances d'avant la crise liée à la pandémie du Covid-19 et reprend la place de moteur de la croissance de l'économie nationale.

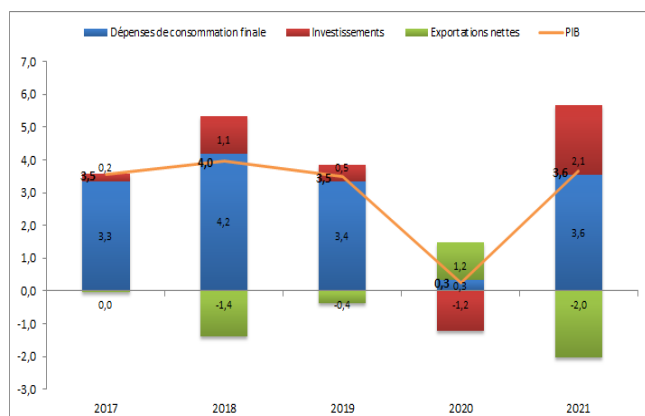
La dynamique de ce secteur est la résultante de la bonne tenue de l'activité dans l'ensemble de ses sous-branches, en particulier les services de transport et entreposage et hébergement et restauration qui contribuent davantage à la croissance avec 0,6 point et 0,4 point respectivement. Ces deux sous-branches bénéficient du regain de l'activité dans les secteurs primaire et secondaire, et progressent respectivement de 5,6% (contre 0 % en 2020) et 7,3% (contre -8,4% en 2020). Ces activités ont été boostées par la reprise de la mobilité mondiale et les retombées des mesures de relance post-Covid 19.

De même, les activités de banques et organismes financiers s'améliorent de près de 8 points pour s'établir à 10,3% en 2021 et les activités d'information et télécommunications conservent leur bon rythme de croissance avec 6,1% en 2021 après 5,3% en 2020.

### *• Une demande marquée par un rebond de la consommation finale*

Les dépenses de consommation rebondissent en 2021 (4,2% contre 0,4% en 2020). Ce rebond s'observe aussi bien dans leur composante privée que publique. Elles contribuent de 3,6 points à la croissance du PIB en 2021, soit 3,2 points en plus par rapport à 2020.

**Graphique 4** : Contribution des emplois du PIB à la croissance réelle (en points de croissance)



### ... embellie de la consommation privée

Les dépenses de consommation finale des ménages évoluent de 4,3% en 2021 alors qu'elles augmentaient de 0,3% un an plus tôt. Leur contribution à la croissance s'établit à 3,2 points en 2021 après 0,2 point en 2020.

### ... rebond de la consommation publique

Les dépenses de consommation finale des administrations publiques rebondissent à 3,0% en 2021 contre 1,1% en 2020. Cette évolution est à mettre en lien avec la hausse des dépenses de biens et services, après la contraction observée en 2020 en raison des aménagements budgétaires pour faire face aux effets de la Covid-19.

### ... redressement des investissements

Les dépenses d'investissement augmentent de 12,1% après une baisse de -6,4% en 2020. Ce dynamisme est le fait de leur composante publique (4,0% après -25,3% en 2020), mais aussi de leur composante privée (9,6% après 4,2% en 2020).

En effet, les dépenses d'investissement publiques se redressent après avoir subi un effet d'éviction à la suite des arbitrages budgétaires opérés pour faire face à la crise sanitaire en 2020 ainsi que des ruptures dans les chaînes d'approvisionnement. L'investissement privé est tiré par les BTP, les acquisitions de matériels de transport et les machines et appareils électriques.

### ... reprise des exportations

En 2021, les exportations en volume de biens et services enregistrent une hausse de 3,4% après une chute drastique (-14,4%) observée en 2020. Elles contribuent ainsi positivement à la croissance du PIB de 0,5 point en 2021, soit un gain de 3,5 points par rapport à 2020.

Cette reprise résulte de la bonne tenue des exportations de biens (7,4%), atténuée par la méforme des exportations de services qui enregistrent un recul de 5,7%.

Le dynamisme des exportations est attribuable à la bonne performance de la quasi-totalité des exportations de biens et de certains services dont les plus importantes sont : les produits du cacao, du café, du thé et du sucre (20,1%), les produits de la sylviculture et de l'exploitation forestière (10,2%), les produits de l'agriculture (5,1%), ainsi que les services financiers et d'assurance (14,8%), les services d'hébergement et de restauration (8,3%). Cette tendance haussière a été cependant atténuée par la contre-performance de certains produits, notamment les produits énergétiques (-2,6%), les services professionnels, scientifiques et techniques (-49,4%) et les services de location de matériel et de réservation des agences de voyage (-17,3%).

### ... Hausse plus prononcée des importations

Les importations en volume de biens et services enregistrent une évolution de 13,8% en 2021, après la chute de 17,1% observée en 2020. Elles contribuent négativement à la croissance du PIB de 2,6 points de pourcentage en 2021, soit une détérioration de 6,6 points par rapport à 2020, où elles avaient contribué positivement de 4,0 points.

Cette évolution globale résulte de l'embellie des importations de biens (17,3%), atténuée par un repli des importations des services (-0,8%).

Par produit, l'accroissement du volume des importations est tiré par les matériels de transport (49,9%), des produits chimiques (43,2%), des produits de l'agriculture (23,2%), des produits du travail de grains (25,0%), des services de transport et entreposage (19,0%), des services financiers et d'assurances (7,6%) et des services professionnels, scientifiques et techniques (6,6%).

## *Perspectives pour 2022*

Dans les récentes perspectives de l'économie mondiale de juillet 2022, le FMI projette une croissance mondiale en 2022 à 3,2%, soit 0,4 point de moins que les perspectives précédemment publiées en avril 2022. Ce ralentissement, après 6,1% réalisée en 2021, serait principalement expliqué par une baisse du pouvoir d'achat des ménages et un resserrement de la politique monétaire aux États-Unis, des nouvelles mesures de confinement en raison du Covid-19 avec ses variants et l'aggravation de la crise immobilière en Chine, et surtout la persistance de la guerre en Ukraine entraînant le resserrement de la politique monétaire en Europe. Par ailleurs, les répercussions de cette guerre en Afrique, entraîneraient des fortes pressions inflationnistes avec une volatilité des prix des produits alimentaires, des engrais et de l'énergie, ainsi que des perturbations des chaînes de productions et d'approvisionnement. Dans ce contexte, les perspectives de croissance économique pour 2022 bien que positives, seraient entourées de grandes incertitudes, avec une croissance prévue à 3,8% en Afrique subsaharienne, après 4,6% en 2021.

Au niveau national, après la résilience de l'économie face au choc causé par la pandémie du Covid-19, les perspectives de croissance pour l'année 2022 restent optimistes avec un gain de profit que le pays pourrait tirer des nouvelles possibilités dans la production de pétrole et du gaz naturel, et l'achèvement de grandes centrales hydroélectriques.

Ainsi, le premier trimestre de l'année 2022 a affiché un taux de croissance du PIB en évolution de 3,3% par rapport à la même période en 2021, et ceci, en dépit des tensions inflationnistes marquées par une hausse du niveau général des prix de 4,4% sur la même période et de 5,1% au terme du premier semestre 2022. En outre, le premier semestre de l'année 2022 est marqué par une réduction du déficit commercial des biens, consécutive à une hausse en volume des exportations des biens de 2,8% couplée à une contraction des importations de biens de 11,3%. Enfin, sur les six premiers mois de l'année 2022, les recettes totales et dons augmentent de 19,3% par rapport à la période correspondante en 2021. Ainsi, en dépit de quelques incertitudes en raison des pressions inflationnistes, et d'un durcissement des conditions financières mondiales, l'économie nationale devrait consolider la reprise progressive post-Covid amorcée en 2021.

**Tableau 1 : PIB courant, optique production (en milliards de FCFA)**

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
1. Production	27 724,5	28 744,9	29 715,8	31 667,7	33 043,1	32 915,8	35 216,2
2. Consommation intermédiaire	10 231,3	10 341,3	10 574,8	11 323,3	11 738,9	11 255,1	11 969,5
3. Valeur Ajoutée (1-2)	17 493,2	18 403,7	19 141,0	20 344,4	21 304,2	21 660,7	23 246,7
4. Impôts nets de subventions sur les produits	1 549,9	1 634,9	1 819,9	1 859,0	1 939,4	1 807,8	1 894,7
<b>PIB (3+4)</b>	<b>19 043,1</b>	<b>20 038,6</b>	<b>20 960,9</b>	<b>22 203,3</b>	<b>23 243,7</b>	<b>23 468,5</b>	<b>25 141,5</b>

**Tableau 2 : PIB en volumes chaînés (référence 2016), optique production (en milliards de FCFA)**

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
1. Production	27 738,7	28 744,9	29 493,1	30 539,9	31 866,3	31 493,3	32 737,0
2. Consommation intermédiaire	10 077,2	10 341,3	10 453,0	10 683,6	11 320,7	10 804,4	11 269,2
3. Valeur Ajoutée (1-2)	17 659,1	18 403,7	19 040,1	19 857,2	20 540,6	20 683,8	21 462,7
4. Impôts nets de subventions sur les produits	1 511,8	1 634,9	1 708,1	1 715,3	1 781,1	1 700,2	1 738,7
<b>PIB</b>	<b>19 169,1</b>	<b>20 038,6</b>	<b>20 748,2</b>	<b>21 568,9</b>	<b>22 318,4</b>	<b>22 376,4</b>	<b>23 193,1</b>

**Tableau 3 : PIB en volumes chaînés (référence 2016), optique production (évolution des volumes en %)**

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
1. Production	4,5	3,6	2,6	3,5	4,3	-1,2	3,9
2. Consommation intermédiaire	4,7	2,6	1,1	2,2	6,0	-4,6	4,3
3. Valeur Ajoutée (1-2)	4,5	4,2	3,5	4,3	3,4	0,7	3,8
4. Impôts nets de subventions sur les produits	21,4	8,1	4,5	0,4	3,8	-4,5	2,3
<b>PIB</b>	<b>5,7</b>	<b>4,5</b>	<b>3,5</b>	<b>4,0</b>	<b>3,5</b>	<b>0,3</b>	<b>3,6</b>

**Tableau 4 : Ventilation du PIB par secteurs d'activités (en milliards de FCFA)**

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Secteur primaire</b>	<b>3 277,2</b>	<b>3 445,2</b>	<b>3 499,4</b>	<b>3 663,3</b>	<b>3 905,5</b>	<b>4 106,3</b>	<b>4 251,6</b>
Agriculture	1 813,9	1 985,2	1 962,7	2 072,6	2 192,5	2 325,1	2 388,0
Elevage et chasse	432,4	426,0	452,2	476,5	495,6	516,9	550,2
Sylviculture et exploitation forestière	773,9	747,1	777,4	792,2	885,7	913,8	919,6
Pêche et pisciculture	257,0	286,9	307,1	322,0	331,6	350,4	393,6
<b>Secteur secondaire</b>	<b>4 778,2</b>	<b>4 845,8</b>	<b>5 016,3</b>	<b>5 480,3</b>	<b>5 538,2</b>	<b>5 406,7</b>	<b>6 159,2</b>
Industries extractives	741,7	698,7	709,7	871,7	915,3	517,0	987,7
dont extraction d'hydrocarbures	656,9	652,4	660,1	829,7	872,0	477,1	942,8
Industries Agro-alimentaires	1 334,9	1 345,4	1 386,7	1 420,4	1 392,8	1 486,3	1 590,8
Autres Industries manufacturières	1 397,8	1 428,2	1 444,3	1 618,1	1 588,4	1 607,1	1 707,2
Production et distribution d'électricité	198,4	208,6	214,3	202,0	202,0	211,0	199,1
Production et distribution d'eau et assainissement	125,5	126,5	129,5	130,8	135,9	140,2	143,1
BTP	979,8	1 038,3	1 131,9	1 237,3	1 303,8	1 445,1	1 531,3
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>9 437,8</b>	<b>10 112,8</b>	<b>10 625,3</b>	<b>11 200,8</b>	<b>11 860,5</b>	<b>12 147,8</b>	<b>12 836,0</b>
Commerce, réparation véhicules	2 033,7	2 237,1	2 326,7	2 398,4	2 551,9	2 562,9	2 708,4
Restaurants et hôtels	933,8	976,6	1 040,0	1 131,2	1 257,0	1 186,7	1 269,0
Transports, entrepôts, communications	1 957,7	2 043,6	2 133,6	2 232,2	2 368,2	2 481,9	2 655,5
Informations et télécommunications	404,1	448,2	480,0	475,0	483,9	517,8	548,2
Banques et organismes financiers	338,6	401,9	420,2	487,5	509,2	518,7	567,3
Administration publique, sécurité sociale	961,6	1 093,1	1 139,8	1 238,5	1 290,3	1 347,1	1 436,3
Education	630,2	706,6	747,4	786,8	814,9	824,6	832,8
Santé et action sociale	206,2	214,7	215,7	224,4	229,9	242,5	251,7
Autres services	1 971,9	1 991,0	2 122,0	2 226,9	2 355,3	2 465,4	2 567,0
<b>TOTAL DES VALEURS AJOUTEES</b>	<b>17 493,2</b>	<b>18 403,7</b>	<b>19 141,0</b>	<b>20 344,4</b>	<b>21 304,2</b>	<b>21 660,7</b>	<b>23 246,7</b>
Impôts et taxes nets des Subventions	1 549,9	1 634,9	1 819,9	1 859,0	1 939,4	1 807,8	1 894,7
<b>PIB</b>	<b>19 043,1</b>	<b>20 038,6</b>	<b>20 960,9</b>	<b>22 203,3</b>	<b>23 243,7</b>	<b>23 468,5</b>	<b>25 141,5</b>



**Tableau 5 : Ventilation du PIB en volumes chaînés (référence 2016) par secteurs d'activités (en milliards de FCFA)**

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Secteur primaire</b>	<b>3 360,2</b>	<b>3 445,2</b>	<b>3 532,0</b>	<b>3 667,4</b>	<b>3 809,1</b>	<b>3 861,4</b>	<b>3 974,7</b>
Agriculture	1 922,5	1 985,2	2 010,1	2 074,8	2 143,3	2 180,0	2 256,2
Elevage et chasse	404,3	426,0	444,9	460,8	478,2	491,2	502,9
Sylviculture et exploitation forestière	765,9	747,1	778,4	823,6	873,8	873,1	884,1
Pêche et pisciculture	266,7	286,9	298,5	308,0	314,6	317,7	331,7
<b>Secteur secondaire</b>	<b>4 617,1</b>	<b>4 845,8</b>	<b>4 914,1</b>	<b>5 128,0</b>	<b>5 320,9</b>	<b>5 397,0</b>	<b>5 570,8</b>
Industries extractives	720,4	698,7	576,4	560,2	606,0	621,5	606,0
dont extraction d'hydrocarbures	681,9	652,4	527,2	511,3	554,0	570,9	552,9
Industries Agro-alimentaires	1 281,4	1 345,4	1 404,4	1 444,1	1 478,1	1 519,3	1 598,4
Autres Industries manufacturières	1 369,2	1 428,2	1 454,3	1 561,7	1 562,7	1 486,9	1 541,5
Production et distribution d'électricité	191,9	208,6	223,2	225,5	225,5	227,7	230,9
Production et distribution d'eau et assainissement	129,3	126,5	129,7	132,9	135,2	139,1	141,1
BTP	927,1	1 038,3	1 126,1	1 212,7	1 308,8	1 397,3	1 441,5
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>9 683,9</b>	<b>10 112,8</b>	<b>10 594,0</b>	<b>11 061,5</b>	<b>11 409,7</b>	<b>11 424,8</b>	<b>11 914,9</b>
Commerce, réparation véhicules	2 109,1	2 237,1	2 335,8	2 400,6	2 468,8	2 476,8	2 550,2
Restaurants et hôtels	930,8	976,6	1 037,6	1 091,2	1 136,9	1 041,5	1 117,8
Transports, entrepôts, communications	1 998,2	2 043,6	2 129,8	2 214,6	2 306,4	2 307,0	2 436,7
Informations et télécommunications	410,2	448,2	479,2	475,2	482,9	508,3	539,5
Banques et organismes financiers	373,8	401,9	422,0	480,0	495,4	509,2	561,4
Administration publique, sécurité sociale	1 072,4	1 093,1	1 131,8	1 188,0	1 224,3	1 254,7	1 288,7
Education	666,4	706,6	736,1	751,0	766,4	770,8	795,1
Santé et action sociale	209,2	214,7	223,0	230,1	235,6	246,6	256,9
Autres services	1 914,1	1 991,0	2 098,6	2 230,5	2 292,5	2 317,1	2 374,3
<b>TOTAL DES VALEURS AJOUTEES</b>	<b>17 659,1</b>	<b>18 403,7</b>	<b>19 040,1</b>	<b>19 857,2</b>	<b>20 540,6</b>	<b>20 683,8</b>	<b>21 462,7</b>
Impôts et taxes nets des Subventions	1 511,8	1 634,9	1 708,1	1 715,3	1 781,1	1 700,2	1 738,7
<b>PIB</b>	<b>19 169,1</b>	<b>20 038,6</b>	<b>20 748,2</b>	<b>21 568,9</b>	<b>22 318,4</b>	<b>22 376,4</b>	<b>23 193,1</b>

**Tableau 6 : Evolutions du PIB en volumes chaînés (référence 2016) par secteurs d'activités (en %)**

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Secteur primaire</b>	<b>5,3</b>	<b>2,5</b>	<b>2,5</b>	<b>3,8</b>	<b>3,9</b>	<b>1,4</b>	<b>2,9</b>
Agriculture	6,8	3,3	1,3	3,2	3,3	1,7	3,5
Elevage et chasse	3,0	5,4	4,4	3,6	3,8	2,7	2,4
Sylviculture et exploitation forestière	5,0	-2,5	4,2	5,8	6,1	-0,1	1,3
Pêche et pisciculture	-0,2	7,6	4,0	3,2	2,1	1,0	4,4
<b>Secteur secondaire</b>	<b>6,4</b>	<b>5,0</b>	<b>1,4</b>	<b>4,4</b>	<b>3,8</b>	<b>1,4</b>	<b>3,2</b>
Industries extractives	15,4	-3,0	-17,5	-2,8	8,2	2,6	-2,5
dont extraction d'hydrocarbures	15,5	-4,3	-19,2	-3,0	8,4	3,0	-3,2
Industries Agro-alimentaires	2,0	5,0	4,4	2,8	2,4	2,8	5,2
Autres Industries manufacturières	6,5	4,3	1,8	7,4	0,1	-4,9	3,7
Production et distribution d'électricité	0,3	8,7	7,0	1,0	0,0	1,0	1,4
Production et distribution d'eau et assainissement	9,5	-2,2	2,6	2,5	1,8	2,9	1,4
BTP	5,7	12,0	8,5	7,7	7,9	6,8	3,2
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>3,2</b>	<b>4,4</b>	<b>4,8</b>	<b>4,4</b>	<b>3,1</b>	<b>0,1</b>	<b>4,3</b>
Commerce, réparation véhicules	-0,4	6,1	4,4	2,8	2,8	0,3	3,0
Restaurants et hôtels	3,7	4,9	6,2	5,2	4,2	-8,4	7,3
Transports, entrepôts, communications	8,9	2,3	4,2	4,0	4,1	0,0	5,6
Informations et télécommunications	0,4	9,3	6,9	-0,8	1,6	5,3	6,1
Banques et organismes financiers	7,7	7,5	5,0	13,7	3,2	2,8	10,3
Administration publique, sécurité sociale	-2,2	1,9	3,5	5,0	3,1	2,5	2,7
Education	3,1	6,0	4,2	2,0	2,0	0,6	3,2
Santé et action sociale	2,5	2,6	3,9	3,2	2,4	4,7	4,2
Autres services	4,3	4,0	5,4	6,3	2,8	1,1	2,5
<b>TOTAL DES VALEURS AJOUTEES</b>	<b>4,5</b>	<b>4,2</b>	<b>3,5</b>	<b>4,3</b>	<b>3,4</b>	<b>0,7</b>	<b>3,8</b>
Impôts et taxes nets des Subventions	21,4	8,1	4,5	0,4	3,8	-4,5	2,3
<b>PIB</b>	<b>5,7</b>	<b>4,5</b>	<b>3,5</b>	<b>4,0</b>	<b>3,5</b>	<b>0,3</b>	<b>3,6</b>

**Tableau 7 : Contribution des secteurs d'activités à la croissance du PIB réel (en pourcentage)**

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Secteur primaire</b>	<b>0,9</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,6</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>
Agriculture	0,6	0,3	0,1	0,3	0,3	0,2	0,3
Élevage et chasse	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Sylviculture et exploitation forestière	0,2	-0,1	0,2	0,2	0,2	0,0	0,0
Pêche et pisciculture	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1
<b>Secteur secondaire</b>	<b>1,6</b>	<b>1,2</b>	<b>0,3</b>	<b>1,0</b>	<b>0,9</b>	<b>0,3</b>	<b>0,7</b>
Industries extractives	0,7	-0,1	-0,6	-0,1	0,3	0,1	-0,1
dont extraction d'hydrocarbures	0,6	-0,1	-0,6	-0,1	0,3	0,1	-0,1
Industries Agro-alimentaires	0,1	0,4	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3
Autres Industries manufacturières	0,5	0,3	0,1	0,5	0,0	-0,3	0,3
Production et distribution d'électricité	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Production et distribution d'eau et assainissement	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
BTP	0,3	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4	0,2
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>1,6</b>	<b>2,2</b>	<b>2,4</b>	<b>2,2</b>	<b>1,6</b>	<b>0,1</b>	<b>2,2</b>
Commerce, réparation véhicules	0,0	0,6	0,5	0,3	0,3	0,0	0,3
Restaurants et hôtels	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	-0,5	0,4
Transports, entrepôts, communications	0,9	0,2	0,4	0,4	0,4	0,0	0,6
Informations et télécommunications	0,0	0,2	0,2	0,0	0,0	0,1	0,1
Banques et organismes financiers	0,1	0,1	0,1	0,3	0,1	0,1	0,2
Administration publique, sécurité sociale	-0,1	0,1	0,2	0,3	0,2	0,1	0,2
Éducation	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Santé et action sociale	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres services	0,5	0,4	0,5	0,6	0,3	0,1	0,3
<b>TOTAL DES VALEURS AJOUTÉES</b>	<b>4,2</b>	<b>3,9</b>	<b>3,2</b>	<b>3,9</b>	<b>3,2</b>	<b>0,6</b>	<b>3,5</b>
Impôts et taxes nets des Subventions	1,5	0,7	0,4	0,0	0,3	-0,4	0,2
<b>PIB</b>	<b>5,7</b>	<b>4,5</b>	<b>3,5</b>	<b>4,0</b>	<b>3,5</b>	<b>0,3</b>	<b>3,6</b>

**Tableau 8 : Le PIB et ses emplois (en milliards de FCFA)**

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>1. Dépense de Consommation Finale</b>	<b>16 246,0</b>	<b>16 616,1</b>	<b>17 408,4</b>	<b>18 556,9</b>	<b>19 697,5</b>	<b>20 090,6</b>	<b>21 315,0</b>
dont privée	13 912,5	14 186,6	14 960,0	15 910,3	16 885,9	17 208,2	18 308,0
publique	2 333,5	2 429,5	2 448,3	2 646,6	2 811,6	2 882,4	3 007,0
<b>2. FBCF</b>	<b>3 544,3</b>	<b>3 899,0</b>	<b>4 044,6</b>	<b>4 340,8</b>	<b>4 436,9</b>	<b>4 269,5</b>	<b>4 736,0</b>
dont privée	2 548,7	2 747,7	2 982,6	3 104,5	3 169,0	3 318,2	3 722,9
publique	995,5	1 151,4	1 062,0	1 236,2	1 267,9	951,3	1 013,0
<b>3. Variation des stocks</b>	<b>-68,9</b>	<b>72,2</b>	<b>31,2</b>	<b>-2,7</b>	<b>-35,8</b>	<b>-124,8</b>	<b>9,2</b>
<b>4. INVESTISSEMENT (2+3)</b>	<b>3 475,3</b>	<b>3 971,3</b>	<b>4 075,9</b>	<b>4 338,1</b>	<b>4 401,1</b>	<b>4 144,7</b>	<b>4 745,1</b>
<b>5. Exportations nettes</b>	<b>-678,3</b>	<b>-548,8</b>	<b>-523,4</b>	<b>-691,7</b>	<b>-855,0</b>	<b>-766,8</b>	<b>-918,7</b>
<b>6. Exportations</b>	<b>3 997,0</b>	<b>3 797,3</b>	<b>3 846,5</b>	<b>4 160,1</b>	<b>4 613,9</b>	<b>3 575,6</b>	<b>4 200,6</b>
Exportations des biens	3 066,8	2 778,8	2 727,9	2 981,0	3 305,5	2 501,4	3 193,0
Exportations des services	930,1	1 018,5	1 118,6	1 179,1	1 308,4	1 074,2	1 007,6
<b>7. Importations</b>	<b>4 675,3</b>	<b>4 346,1</b>	<b>4 369,9</b>	<b>4 851,7</b>	<b>5 468,9</b>	<b>4 342,4</b>	<b>5 119,3</b>
Importations des biens	3 907,8	3 500,3	3 459,8	3 845,9	4 365,4	3 506,7	4 286,0
Importations des services	767,5	845,8	910,1	1 005,9	1 103,4	835,8	833,3
<b>PIB (1+4+5)</b>	<b>19 043,1</b>	<b>20 038,6</b>	<b>20 960,9</b>	<b>22 203,3</b>	<b>23 243,7</b>	<b>23 468,5</b>	<b>25 141,5</b>

**Tableau 9 : Le PIB en volumes chaînés (référence 2016) et ses emplois (en milliards de FCFA)**

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>1. Dépense de Consommation Finale</b>	<b>16 212,1</b>	<b>16 616,1</b>	<b>17 284,6</b>	<b>18 156,7</b>	<b>18 885,4</b>	<b>18 956,3</b>	<b>19 743,2</b>
dont privée	13 854,0	14 186,6	14 853,6	15 614,5	16 247,3	16 288,8	16 995,2
publique	2 357,9	2 429,5	2 431,0	2 542,2	2 638,2	2 667,2	2 748,3
<b>2. FBCF</b>	<b>3 618,5</b>	<b>3 899,0</b>	<b>3 986,5</b>	<b>4 228,5</b>	<b>4 366,1</b>	<b>4 182,0</b>	<b>4 532,4</b>
dont privée	2 602,1	2 747,7	2 939,8	3 024,3	3 118,4	3 250,2	3 562,9
publique	1 016,4	1 151,4	1 046,7	1 204,3	1 247,7	931,8	969,5
<b>3. Variation des stocks</b>	<b>-93,5</b>	<b>72,2</b>	<b>33,1</b>	<b>26,1</b>	<b>322,4</b>	<b>1 192,6</b>	<b>-163,1</b>
<b>4. INVESTISSEMENT (2+3)</b>	<b>3 564,2</b>	<b>3 971,3</b>	<b>4 019,6</b>	<b>4 255,2</b>	<b>4 364,1</b>	<b>4 082,9</b>	<b>4 575,0</b>
<b>5. Exportations nettes</b>	<b>-604,0</b>	<b>-548,8</b>	<b>-556,0</b>	<b>-862,2</b>	<b>-967,0</b>	<b>-661,7</b>	<b>-1 073,3</b>
<b>6. Exportations</b>	<b>3 695,4</b>	<b>3 797,3</b>	<b>3 737,7</b>	<b>3 817,2</b>	<b>4 245,6</b>	<b>3 635,9</b>	<b>3 760,9</b>
Exportations des biens	2 770,2	2 778,8	2 630,7	2 638,7	2 945,3	2 582,8	2 772,8
Exportations des services	919,0	1 018,5	1 106,9	1 179,8	1 300,4	1 046,2	986,6
<b>7. Importations</b>	<b>4 301,8</b>	<b>4 346,1</b>	<b>4 293,7</b>	<b>4 657,3</b>	<b>5 186,2</b>	<b>4 301,9</b>	<b>4 896,1</b>
Importations des biens	3 503,1	3 500,3	3 394,7	3 740,6	4 219,1	3 576,3	4 194,8
Importations des services	792,8	845,8	899,0	916,3	970,1	734,9	729,1
<b>PIB (1+4+5)</b>	<b>19 169,1</b>	<b>20 038,6</b>	<b>20 748,2</b>	<b>21 568,9</b>	<b>22 318,4</b>	<b>22 376,4</b>	<b>23 193,1</b>

**Tableau 10 : Le PIB et ses emplois (évolutions des volumes en %)**

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>1. Dépense de Consommation Finale</b>	<b>6,3</b>	<b>2,5</b>	<b>4,0</b>	<b>5,0</b>	<b>4,0</b>	<b>0,4</b>	<b>4,2</b>
dont privée	6,4	2,4	4,7	5,1	4,1	0,3	4,3
publique	5,2	3,0	0,1	4,6	3,8	1,1	3,0
<b>2. FBCF</b>	<b>1,8</b>	<b>7,8</b>	<b>2,2</b>	<b>6,1</b>	<b>3,3</b>	<b>-4,2</b>	<b>8,4</b>
dont privée	1,6	5,6	7,0	2,9	3,1	4,2	9,6
publique	2,3	13,3	-9,1	15,0	3,6	-25,3	4,0
<b>3. Variation des stocks</b>	<b>-378,7</b>	<b>-177,2</b>	<b>-54,2</b>	<b>-21,0</b>	<b>1 134,7</b>	<b>269,9</b>	<b>-113,7</b>
<b>4. INVESTISSEMENT (2+3)</b>	<b>-3,8</b>	<b>11,4</b>	<b>1,2</b>	<b>5,9</b>	<b>2,6</b>	<b>-6,4</b>	<b>12,1</b>
<b>5. Exportations nettes</b>	<b>-32,0</b>	<b>-9,1</b>	<b>1,3</b>	<b>55,1</b>	<b>12,2</b>	<b>-31,6</b>	<b>62,2</b>
<b>6. Exportations</b>	<b>4,8</b>	<b>2,8</b>	<b>-1,6</b>	<b>2,1</b>	<b>11,2</b>	<b>-14,4</b>	<b>3,4</b>
Exportations des biens	11,9	0,3	-5,3	0,3	11,6	-12,3	7,4
Exportations des services	-15,9	10,8	8,7	6,6	10,2	-19,5	-5,7
<b>7. Importations</b>	<b>-0,1</b>	<b>1,0</b>	<b>-1,2</b>	<b>8,5</b>	<b>11,4</b>	<b>-17,1</b>	<b>13,8</b>
Importations des biens	2,3	-0,1	-3,0	10,2	12,8	-15,2	17,3
Importations des services	-11,5	6,7	6,3	1,9	5,9	-24,2	-0,8
<b>PIB (1+4+5)</b>	<b>5,7</b>	<b>4,5</b>	<b>3,5</b>	<b>4,0</b>	<b>3,5</b>	<b>0,3</b>	<b>3,6</b>

**Tableau 11 : Contribution des emplois à la croissance réelle du PIB (en pourcentage)**

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>1. Dépense de Consommation Finale</b>	<b>5,3</b>	<b>2,1</b>	<b>3,3</b>	<b>4,2</b>	<b>3,4</b>	<b>0,3</b>	<b>3,6</b>
dont privée	4,6	1,8	3,3	3,7	2,9	0,2	3,2
publique	0,6	0,4	0,0	0,5	0,5	0,1	0,4
<b>2. FBCF</b>	<b>0,4</b>	<b>1,4</b>	<b>0,4</b>	<b>1,2</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,8</b>	<b>1,5</b>
dont privée	0,2	0,7	1,0	0,4	0,4	0,6	1,4
publique	0,1	0,7	-0,5	0,8	0,2	-1,4	0,2
<b>3. Variation des stocks</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,6</b>
<b>4. INVESTISSEMENT (2+3)</b>	<b>-0,7</b>	<b>2,1</b>	<b>0,2</b>	<b>1,1</b>	<b>0,5</b>	<b>-1,2</b>	<b>2,1</b>
<b>5. Exportations nettes</b>	<b>1,2</b>	<b>0,3</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,4</b>	<b>-0,4</b>	<b>1,2</b>	<b>-2,0</b>
<b>6. Exportations</b>	<b>1,1</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>2,1</b>	<b>-2,9</b>	<b>0,5</b>
Exportations des biens	2,1	0,1	-0,7	0,0	1,6	-1,8	0,8
Exportations des services	-1,0	0,5	0,4	0,4	0,5	-1,1	-0,3
<b>7. Importations</b>	<b>0,0</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,8</b>	<b>2,5</b>	<b>-4,0</b>	<b>2,6</b>
Importations des biens	0,5	0,0	-0,5	1,7	2,2	-2,9	2,6
Importations des services	-0,6	0,3	0,3	0,1	0,3	-1,2	0,0
<b>PIB (1+4+5)</b>	<b>5,7</b>	<b>4,5</b>	<b>3,5</b>	<b>4,0</b>	<b>3,5</b>	<b>0,3</b>	<b>3,6</b>

**Tableau 12 : Le PIB et ses emplois – évolutions des prix (en %)**

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>1. Dépense de Consommation Finale</b>	<b>1,4</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,7</b>	<b>1,5</b>	<b>2,1</b>	<b>1,6</b>	<b>1,9</b>
dont privée	1,3	-0,4	0,7	1,2	2,0	1,6	2,0
publique	2,3	1,0	0,7	3,4	2,4	1,4	1,2
<b>2. FBCF</b>	<b>-0,3</b>	<b>2,1</b>	<b>1,5</b>	<b>1,2</b>	<b>-1,0</b>	<b>0,5</b>	<b>2,4</b>
dont privée	-0,3	2,1	1,5	1,2	-1,0	0,5	2,4
publique	-0,3	2,1	1,5	1,2	-1,0	0,5	2,4
<b>3. Variation des stocks</b>	<b>-52,7</b>	<b>35,7</b>	<b>-5,5</b>	<b>-110,8</b>	<b>8,6</b>	<b>-5,7</b>	<b>-46,2</b>
<b>4. INVESTISSEMENT (2+3)</b>	<b>1,9</b>	<b>2,6</b>	<b>1,4</b>	<b>0,5</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,7</b>	<b>2,2</b>
<b>5. Exportations nettes</b>	<b>53,7</b>	<b>-11,0</b>	<b>-5,9</b>	<b>-14,8</b>	<b>10,2</b>	<b>31,1</b>	<b>-26,1</b>
<b>6. Exportations</b>	<b>-10,1</b>	<b>-7,5</b>	<b>2,9</b>	<b>5,9</b>	<b>-0,3</b>	<b>-9,5</b>	<b>13,6</b>
Exportations des biens	-13,1	-9,7	3,7	9,0	-0,7	-13,7	18,9
Exportations des services	1,7	-1,2	1,1	-1,1	0,7	2,1	-0,5
<b>7. Importations</b>	<b>-4,3</b>	<b>-8,0</b>	<b>1,8</b>	<b>2,4</b>	<b>1,2</b>	<b>-4,3</b>	<b>3,6</b>
Importations des biens	-5,1	-10,4	1,9	0,9	0,6	-5,2	4,2
Importations des services	0,0	3,3	1,2	8,4	3,6	0,0	0,5
<b>PIB (1+4+5)</b>	<b>0,3</b>	<b>0,7</b>	<b>1,0</b>	<b>1,9</b>	<b>1,2</b>	<b>0,7</b>	<b>3,4</b>

**Tableau 13** : Echanges extérieurs principaux produits d'exportation et d'importation (en milliards de FCFA)

Produits	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Total des exportations</b>	<b>3 997,0</b>	<b>3 797,3</b>	<b>3 846,5</b>	<b>4 160,1</b>	<b>4 613,9</b>	<b>3 575,6</b>	<b>4 200,6</b>
Produits de l'agriculture	862,4	768,0	625,7	648,7	670,6	665,7	685,6
Produits de la sylviculture et de l'exploitat	135,6	122,5	147,2	152,1	131,5	122,8	138,4
Produits énergétiques	1 075,7	834,8	859,3	1 078,1	1 467,4	833,4	1 293,8
Produits de l'industrie agro-alimentaire	118,3	272,4	288,6	309,3	276,6	263,3	353,8
Produits de l'industrie textile et de l'habil	67,2	60,0	62,0	61,2	54,7	49,4	58,5
Produits du travail du bois et articles en bo	223,9	212,6	196,8	201,3	211,8	219,9	228,8
Produits du raffinage, de la cokéfaction et d	170,2	117,8	113,8	104,0	105,7	1,3	15,1
Produits chimiques	103,0	92,9	92,3	105,7	83,5	75,8	85,5
Produits métalliques de base et ouvrages en m	136,1	111,2	124,1	106,7	103,0	94,3	96,2
Transports et entreposage	333,9	286,5	311,8	324,2	351,0	318,0	313,5
Services d'hébergement et de restauration	141,1	172,7	167,9	177,2	193,4	155,2	169,2
Services financiers et d'assurance	79,7	72,3	114,9	122,4	138,0	92,4	105,5
Services professionnels, scientifiques et tec	56,7	77,7	110,1	103,8	125,3	80,5	40,7
Services de location, des agences de voyage e	128,2	175,9	181,2	193,7	231,5	195,0	161,2
Services artistiques, sportifs et récréatifs,	50,1	51,5	52,5	54,2	54,7	54,6	47,9
<b>Total des importations</b>	<b>4 675,3</b>	<b>4 346,1</b>	<b>4 369,9</b>	<b>4 851,7</b>	<b>5 468,9</b>	<b>4 342,4</b>	<b>5 119,3</b>
Produits de l'agriculture	167,9	154,0	173,8	183,1	205,8	190,0	191,0
Produits énergétiques	492,6	338,9	237,4	200,5	257,9	0,4	1,4
Produits de l'industrie agro-alimentaire	657,6	624,2	658,5	651,1	715,8	648,8	747,2
Produits de l'industrie textile et de l'habil	150,9	115,8	111,3	123,2	132,1	114,6	96,5
Papiers et cartons ; produits édités et impri	92,7	80,4	74,3	75,7	79,4	82,2	87,0
Produits du raffinage, de la cokéfaction et d	289,7	232,6	353,4	635,7	934,8	838,7	861,4
Produits chimiques	420,9	358,9	401,3	447,0	443,4	335,1	514,5
Produits minéraux non métalliques et m	280,3	258,3	260,3	263,0	311,6	274,4	332,3
Produits métalliques de base et ouvrages en m	308,8	267,3	260,0	303,2	299,4	269,3	411,7
Machines, appareils électriques et matériels	437,3	408,6	425,0	436,2	430,1	336,1	445,7
Equipements et appareils audiovisuels et de c	183,6	251,8	125,4	146,4	139,6	109,2	125,4
Matériel de transport	259,8	218,2	211,9	196,1	212,1	166,5	255,7
Transports et entreposage	104,3	122,4	135,2	151,0	193,7	137,2	149,5
Services d'hébergement et de restauration	166,0	177,5	169,6	174,0	195,4	139,0	146,6
Services d'information et de communication	21,2	34,6	51,4	47,0	53,4	55,3	67,2
Services financiers et d'assurance	77,8	86,9	82,5	76,6	79,9	61,9	79,8
Services professionnels, scientifiques et tec	139,7	132,7	150,9	193,0	207,4	143,5	153,0
Services de location, des agences de voyage e	161,8	153,7	175,1	208,9	200,4	161,0	133,8
<b>Solde commercial</b>	<b>-678,3</b>	<b>-548,8</b>	<b>-523,4</b>	<b>-691,7</b>	<b>-855,0</b>	<b>-766,8</b>	<b>-918,7</b>

## ***Equipe Technique***

### ***Supervision générale***

1. TEDOU Joseph, *Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)*
2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, *Directeur Général Adjoint, INS*

### ***Coordination technique***

1. NGHOGUE VOUFO Léonel Erith, *Chef de Division de la Comptabilité Nationale*

### ***Equipe de rédaction***

1. TALOM Alain, *Chargé d'Etudes*
2. DEFFO Achille Carlos, *Chargé d'Etudes*
3. NGOUANA Serges, *Chargé d'Etudes*
4. KAMSU KAGO Brice, *Chargé d'Etudes*
5. FOLEFACK née NGUIMDO Nadine, *Chargé d'Etudes*
6. SIKUBE TAKMGNO Célestin, *Chargé d'Etudes Assistant*
7. TEPONGNING MEGNIFO Hervé, *Chargé d'Etudes Assistant*
8. FOTSO KEGNE Elie, *Chargé d'Etudes Assistant*
9. FOKOU TETOUGNENI Alex, *Chargé d'Etudes Assistant*
10. MOFFO DZOUBOSSE Ghislain, *Chargé d'Etudes Assistant*



**Institut National de la Statistique**

*BP : 134 Yaoundé - Cameroun*

*Tél : (237) 222 22 04 45*

*Fax : (237) 222 23 24 37*

*Site Web : <https://ins-cameroun.cm/>*

*Une Publication du Département des Synthèses  
Economiques*

*© INS, Août 2022*